

Comment parlez de bonsaï à des horticulteurs et des botanistes ?

Et par quoi commencer ? La Botanique, l'Art, l'Histoire ? Un débat entre la Sagesse Orientale et notre Philosophie occidentale, les coutumes et les traditions de l'Orient face à notre esprit cartésien ... ? Je vais être prudent ! Je choisis de vous parler d'un type particulier de culture d'un arbre ... et je crois que « tout le reste » suivra !

L'arbre et l'Homme : les croyances, les religions, les symboles ... mais toujours cette même fascination, quelque soit la civilisation et le continent. Pourquoi les grands arbres nous intriguent ils tant ? Comment faire pour transporter cette émotion chez moi et l'y retrouver ?... la peinture est un moyen, la photo aussi, le bonsaï peut en être un autre ! Le rêve, les mythes, la résonnance magnétique diront certains, des arbres de légende pour d'autres « *La forêt est encore un peu du paradis perdu, Dieu n'a pas voulu que le premier jardin fut effacé par le premier péché* » (Marcel Aymé)

Tout d'abord, un très – très rapide historique :

La culture des plantes en pots commence en Égypte il y a environ 4 000 ans, pour des raisons pratiques, d'utilité, de mobilité et déjà pour la décoration des palais : la Reine HATSCHEPSUT (1050 avant J.C.) dans son palais, à DER-EL-BAHRI. Sur les gravures des parois du temple on voit des bateaux chargés d'arbres de différentes espèces, probablement importés d'autres pays, dans des pots et des céramiques. Les Grecs, Babyloniens, Perses et Indiens copièrent la technique.

Les Chinois furent les premiers à cultiver des arbres en pot dans un but esthétique, à l'ère de la dynastie des Han (-206 à 220). À cette époque on parlait de penjing (représentation d'un paysage dans une coupe). L'art du bonsaï gagna le Japon aux environs des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles avec les moines, qui amenèrent le bouddhisme.

Des archéologues ont découvert, en 1971, dans la tombe du prince Zhang Huai décédé en 705, sous la dynastie Tang (618 à 907), une fresque peinte sur les parois de sa tombe. Celle-ci représente deux valets portant, l'un un paysage en miniature et l'autre un vase en forme de lotus contenant un arbre avec des feuilles vertes et des fruits rouges. Le célèbre rouleau du moine bouddhiste Honen Shonin de la période Kamakura (1192 à 1333) représente de petits arbres alignés dans des coupes. On peut donc raisonnablement en conclure que cet art apparut au Japon au plus tard en l'an 800.

La première apparition au public européen a été en 1878, lors de la 3<sup>ème</sup> Exposition Universelle de Paris et en 1909 à celle de Londres. La première exposition nationale de bonsaï à Tōkyō date de 1914. On peut constater sur les documents d'archive que les bonsaïs avaient des formes absolument différentes des bonsaïs modernes.

La culture du bonsaï n'a été reconnue comme Art au Japon qu'en 1934. Depuis une exposition annuelle se déroule au musée d'Art de la capitale.

Leur codification actuelle date d'après la dernière guerre mondiale et a été principalement répandue par John Naka.

Aux États-Unis, après la Seconde Guerre mondiale, des bonsaïs sont importés massivement du Japon, puis l'Angleterre, l'Allemagne et enfin, vers 1980, en France.

L'évolution est constante comme dans tout Art : la nomenclature de la classification augmente, la concurrence et les influences sont maintenant mondiales et la mode, au gré des grandes expositions, guide les tendances comme dans la Grande Couture.

Sommaire

- Introduction : du bonsaï sans le savoir !
- l'esprit bonsaï
- connaître l'arbre : un complexe industriel composé de 4 usines réparties sur 3 sites en étroite collaboration
- créer un bonsaï : la marcotte, la bouture, le choix d'un arbre en pépinière et le prélèvement en nature ou dans un jardin

- un calendrier, des stratégies
- la série des trucs : un gros paquet en vrac de questions

**Du bonsaï sans le savoir.** Bon saï = culture en pot, plus précisément c'est un arbre taillé cultivé dans un pot ou une coupe.

La nature est prodigue d'exemples de bonsaï « naturels », encore faut il les voir et s'arrêter, le temps d'une photo. La création des styles renvoie constamment aux formes des arbres dans la nature, les professionnels conseillent d'ailleurs de ne pas s'inspirer d'autres bonsaïs pour la création, mais directement des arbres dans la nature. L'envie de reproduire (= copier) et de recréer (= faire) de ses propres mains une émotion similaire et ... de la partager.

Ficus et philodendrons sont des plantes qui montent à + de 40 m dans leurs pays d'origines (M. Jourdain faisait de la prose sans le savoir !) beaucoup d'amateurs de plantes font du bonsaï sans le savoir dans leurs maisons!

Depuis 1000 ans en Chine, + de 300 ans aux Orangeries de Versailles, on fait du bonsaï de première grandeur ... *sans le savoir !*

### **Le plus ancien ORANGER de France (D'après un article paru en 1857)**

Site Web : la France pittoresque

Ce serait en 1421 que la reine Blanche de Navarre aurait semé dans un pot les cinq pépins d'une bigarade, sorte de petite orange d'une saveur acide. Catherine de Foix, arrière-petite fille de Blanche envoya en présent à Anne de Bretagne, sa cousine germaine, à l'époque de son mariage avec le roi Louis XII, une caisse contenant cinq orangers, comme objets rares et précieux, ce furent les premiers orangers qui entrèrent en France...

Louis XIV, passionné pour Versailles avait fait enlever les plus beaux orangers de Fontainebleau, « du nombre desquels, dit le *Mercurie galant*, était l'oranger nommé *le Bourbon ...* ». En admettant la date de 1421, cet arbre aurait aujourd'hui **quatre cent trente-six ans** d'existence, ce qui est très merveilleux.

Conservé depuis cette époque dans l'orangerie de Versailles, ce bel arbre, est non seulement le plus âgé et le plus grand parmi les orangers de la superbe collection, ...

Le pot de l'arbre sera celui de l'échelle et du volume de l'arbre : des bonsaïs devant la Cathédrale et rue St Jean et St Georges ? Des bonsaïs, c'est très gros alors ? : Oui. Cela peut être très gros et très grand ... Grands ou tout petits il faut qu'ils soient beaux et/ mais ...qu'ils nous fassent rêver !

4 échelles d'arbres bonsaï sont cultivées en pot : et nous venons de voir la première grandeur : + de 150cm = *fenwick* (il fait au moins cela pour les transporter)

- la seconde se situe entre 100cm et 75cm = *4 mains*

- la troisième, de 70cm à 35 cm = *2 mains*

- la quatrième concerne les « mamés » ou les minuscules, les 7 - 15cm = *1 main*.

## **L'esprit bonsaï**

Un arborétum potable. Une sculpture vivante à re sculpter tous les ans. Des arbres majestueux dans son petit jardin. Il existe 2 filières de production distinctes pour les bonsaïs :

1 - la production de masse en provenance d'[Asie](#) alimente les supermarchés européens en petits arbres à très bas prix (entre 5 et 30 euros). Les anglo-saxons les surnomment péjorativement « MallSaï », c'est-à-dire « bonsaï de supermarché » ;

Ces grandes surfaces nous vendent comme *arbres d'appartement*, des « boutures » de plantes tropicales ou équatoriales, issues d'usines à bonsaï ! Quelques fois néanmoins on y peut trouver un sujet intéressant (assez rare, voire rare)

Notez qu'il y a 2 méthodes d'importation :

- Arbres dans leur pot et terre d'origine. Précautions :

La terre est à changer complètement (cette glaise correspond au climat de mousson, un terreau léger serait évacué du pot à chaque pluie diluvienne). Par contre, dans nos appartements cette glaise est un pourrissoir à racines, et de plus, quand le pain de terre est sec, elle est impossible à arroser si ce n'est par trempage complet.

On effratera dès l'achat le pain de glaise complètement en mettant toutes les racines à nu, on replantera l'arbre dans le terreau drainant correspondant à son espèce.

- Arbres importés à racines nues, l'importateur assure la plantation. **Précaution** :

Très souvent le travail est bâclé, il n'y a pas de drainage au fond du pot ou le terreau est composé essentiellement de tourbe (en 2 ou 3 ans la tourbe pourrit, asphyxiant ainsi les racines, on l'appelle *le terreau mortel*). Le rempotage est là aussi indispensable.

2 - quelques pépinières ou d'artisans locaux produisent des arbres nettement plus chers mais tellement plus beaux. (Les amateurs fortunés peuvent déboursier jusqu'à plusieurs dizaines de milliers d'euros dans un bel arbre.)

Il y a 2 manières de faire = /ou 2 styles de clubs ou d'associations

a/ Se faire collection d'arbres magnifiques importés du japon, de Chine ou d'éleveurs européens célèbres, beaucoup de clubs en Europe ont cette doctrine.

Un mimétisme complet ! ne cultiver que des arbres de là bas !

b/ construire un bonsaï de toute pièce avec des arbres de chez nous, cela me semble plus modeste et plus simple, mais c'est tellement plus passionnant (quelque soit notre budget)

L'art du bonsaï ne cherche pas le **mimétisme** de la nature, mais l'évocation en miniature de la puissance, il doit posséder l'essence d'un grand arbre. Qu'importe l'âge de l'arbre, c'est l'émotion, l'élégance de la présentation qui compte à nos yeux. En ce sens je me sens plus Chinois que Japonais : nous faisons « une œuvre », je ne me sens pas « formaté » :

- par la rigoureuse symbolique religieuse shintoïste

- la vénérable contemplation zen

- ou les nouvelles règles des styles contemporains.

Ex. 1 : la SECTION DORÉE appartient à l'école classique linéaire. On l'appelle aussi « œil du dragon », c'est un point dans l'arbre qui est trouvé de manière mathématique, il se trouve dans chaque arbre, en multipliant la hauteur de celui-ci par 0,381.

Ex 2 : Les concepts fondamentaux

**YIN** : FROID, OBSCURITÉ, INTERIEUR, HUMIDE, FRAGILE DOUX, LONG, MAIGRE, CARRÉ, FEUILLE CADUQUE COULEURS CLAIRES, LE YIN EST LE CÔTÉ DROIT DE CE CERCLE, LE CÔTÉ FÉMININ.

**YANG** : CHALEUR, CLARTÉ, EXTERIEUR, PETIT, RÉSISTANT, RUGUEUX, COURT, GRAS, ROND, FEUILLE PERSISTANTE, COULEURS SOMBRES, LE YANG EST LE CÔTÉ GAUCHE, LE CÔTÉ MASCULIN



Les Japonais ont tellement codifié leurs techniques et leurs styles, qu'ils nous offrent

- une bibliothèque magnifique d'exemples, (un guide touristique de regards déjà portés sur l'arbre et de regards à porter),

- un catalogue complet de techniques sur cet art (ligature, outils, sens de la mise en scène, raccourcis de culture)

- les expos internationales le remettent à jour chaque année et donnent la tendance de la mode. Les connaître bien est la culture générale de base du bonsaï ka (*celui qui travaille un bonsaï*).

Recréer un paysage ou une séquence de la nature ?

En Chine comme au Japon les populations sont très concentrées sur les bonnes terres ; pays de mousson, les famines y sont terribles et redoutées depuis l'antiquité :

« Si tout était 10 fois plus petit ! Il y aurait à manger pour tous et tout le temps »

D'où, ce **gout ancestral de l'orient pour ce qui est miniature**, ce qui est petit est précieux !

**Le Bouddhisme** va renforcer cette obsession par la **contemplation et le dépouillement** jusqu'à l'ascèse, l'arbre devient alors objet nécessaire et indispensable au culte (*il est en quelque sorte l'équivalent du « prie Dieu » pour nos arrières ou grands-mères chrétiennes ferventes*).

En parallèle, phénomène de société, **la densité de population** produit très tôt dans l'histoire de l'Orient, des cités urbaines immenses, il y a donc la nécessité vitale à recréer *de la nature* dans ces villes hyper denses, c'est **l'origine des minuscules jardins et des arbres nains**.

**Le climat** va favoriser ce développement : dans la majorité des contrées où apparaît le bonsaï, il y règne des climats de mousson ou subtropical ou avec de forte influence maritime ; la culture d'un arbre ne prive personne d'eau, contrairement à beaucoup d'autres régions dans le monde ; l'arbre pousse tout seul, il n'y a qu'à le tailler. **L'arbre est une force gratuite** qui va de la profusion à l'exubérance mais que la Sagesse pousse à maîtriser comme les pulsions de son corps (*l'arbre sur la digue d'une rizière est un arbre maudit*)

Ces 4 facteurs sont convergents et vont engendrer cette fabuleuse technique de culture de l'arbre, qui est l'un des objets indispensables à la vie quotidienne de chacun.

Le Bouddhisme comprend aussi une foultitude de pratiques sur un espace géographique gigantesque. On ne connaît bien que le bonsaï japonais. Avec le temps et dans cet espace le produit de cette technique de culture a pris des significations, des symboles et des sens très différents. L'utilisation des essences locales a favorisé une grande diversité de cultures, d'écoles et de styles donc de symboliques codifiées (NB : la Chine c'est 5 Provinces = 5 Europes, mais différentes les unes des autres ; l'Indonésie « n'est qu'un archipel » d'une centaine de coutumes insulaires ! )

*Le bonsaï est évocation* (pour la Thaïlande) : les formes de l'arbre sont les signes des attitudes et des caractères des humains ou *l'arbre-figure* (pour le Vietnam) : il porte les fatalités terrestres (l'arbre tortue). Au Japon (convictions des XVIII-XIXème), le bonsaï est l'endroit aimé se réfugier les petits esprits mauvais. Ces petits esprits (les KAMI) sont les plus agaçant, versatiles, instables, insolents et les plus pernicious, ce à chaque instant de la journée, tels de petits roquets hargneux et capricieux ; mais ... si vous soignez bien vos bonsaïs et votre jardin, ils vous laisseront tranquilles, ils voient que vous vous occupez de leurs petits abris. Ce concept de KAMI sera « *ré utilisé* » en 1941 dans le sens militaire de KAMI KAZE (= même de tout petits esprits peuvent apporter la mort)

#### Rêver au fil des saisons :

S'il y a l'arbre à exploiter (pour le fruit, l'huile, le bois, l'ombre ...). Il y a aussi l'arbre décor, l'arbre support d'un imaginaire.

L'Occident a développé un type de culture, avec une vision de la nature d'une manière très différente que celle de l'Orient, du jardin renaissance au jardin classique, tout va se centrer sur les mathématiques et la géométrie (*merci aux cultures grecque et arabe, la méiose d'un affrontement culturel et religieux millénaire*) La nature n'y est vue qu'au travers de l'ordonnement, de la maîtrise du végétal et de la maîtrise de l'eau ; la nature *libre des campagnes* ( hors jardins ou espaces publics des cités) est abandonnée au paysan, mais celle ci n'est bonne qu'à cultiver pour produire. La nature est recrée pour l'apparat, c'est un environnement totalement reconstruit dans la mentalité du temps. Il nous faudra attendre Marie Antoinette puis la mode des jardins anglais pour regarder autrement nos paysages naturels et y trouver une autre forme d'inspiration (l'époque des Romantiques : Lamartine, Victor Hugo, Prosper Mérimée ...).

La mondialisation récente a révélé la multiplicité de ces sources d'inspirations qui proviennent de toutes cultures de la Terre mais a produit, en même temps et à contrario, une standardisation de l'Architecture et de l'Art des jardins (et des Beaux Arts en général ... marché international oblige !). Les plus beaux jardins japonais contemporains (réalisés depuis moins de 20 ans) sont à voir à Paris, aux États-Unis, en Angleterre ...

De cette mondialisation (importation de plantes de toutes les contrées de la Terre), notez de suite que seul l'appartement restera le seul refuge des plantes qui craignent notre climat de Lorraine, de la fin octobre à la mi mai : les arbres importés survivent dans nos intérieurs, mais s'y épuisent et y attrapent toutes les maladies possibles !!! De la mi mai à la Toussaint, TOUS LES ARBRES doivent être dehors, qu'ils soient des cactées, équatoriaux, tropicaux, méditerranéens ou océaniques. Ils ont besoin d'UV.

#### **Le bonsaï d'intérieur n'existe pas !**

Tailler un arbre en pleine terre, cela se fait chez nous depuis des générations.

Suggérer une silhouette, c'est faire croire que l'arbre est très grand et avoir ainsi son arboretum miniature et transportable ... Le bonsaï, est un arbre solitaire ou une forêt en pot, le penjing évoque un paysage avec des pierres ou des figurines.

Les orientaux font du bonsaï avec les plantes de chez eux et les paysages de chez eux. Faisons de même, chez nous !

Cultiver un arbre, c'est exploiter au mieux ses capacités et ses rythmes

## **Connaitre l'arbre**

L'arbre est à comparer à un complexe industriel autonome de 4 usines : 1/ il exploite, 2/ il transporte, 3/ il stocke, 4/ il exporte. Les 4 usines sont réparties judicieusement sur 3 sites.

### **1/ il exploite :**

Il extrait les substances nécessaires : eau, sels minéraux (la matière organique est transformée en sels minéraux solubles par les mycorhizes et les micros organismes)

Dans le pot, il nous faut reconstituer le milieu naturel propice à chaque arbre, mais il faut de l'air dans le sol ! Dans la nature, les sols riches en matière organique ne dépassent guère 40cm de profondeur (oxygène dans le sol = matière organique) et certaines espèces (chênes, résineux, hêtres ...) sont très sensibles à la présence et la bonne santé de leur champignon compagnon, les mycorhizes.

Le terreau sera toujours mélangé avec 1/3 de gravier concassé : Mouillé, le terreau gonfle, séchant, il se compacte ! Le caillou lui, ne bouge pas! Avec les cailloux, la terre reste meuble facilitant les arrosages, aérant le substrat, évitant la pourriture des racines et permettant la prolifération du mycélium indispensable à l'arbre.

### **2/ il transforme :**

- Chaque feuille du feuillage constitue une micro usine de chimie qui traite et fournit les éléments indispensables à l'ensemble de l'arbre. A partir de la sève brute pompée dans le sol par les racelles, l'amidon est produit par les chloroplastes (les grains verts de la feuille fortement éclairés) puis en chaîne, sont produits les protéides et lipides (pour les graines)

Plus il y a de feuilles, plus l'usine feuillage produit. Ce n'est que par la taille qu'on limite la croissance : la taille des branches et la taille des racines à chaque repotage.

### **3/ il stocke :**

L'arbre stocke 1/3 de sa production : la réserve tampon ; il en consomme 1/3 pour vivre ; le 1/3 restant est pour sa croissance. Les assemblages chimiques sont de plus en plus compliqués suivant les besoins en consommation directe ou de stockage (l'amidon est une grosse cellule d'une centaine de molécule de glucose qu'il faut multiplier encore par centaines pour élaborer 1 molécule de lipide pour la graine)

L'arbre se réveille au printemps en utilisant son stock : sa réserve tampon, elle lui permet de nourrir les bourgeons naissants et de recréer rapidement des racelles. Cette même réserve est sollicitée par la taille en vert en été = l'arbre repart aussitôt comme au printemps.

### **4/ il exporte :**

Le bilan global de la respiration en 24 heures : il rejette 3/4 d'oxygène (essentiellement le jour avec le fonctionnement de la photosynthèse) et 1/4 de gaz carbonique (CO<sub>2</sub>) surtout la nuit. A l'automne, l'arbre vide les feuilles de tout ce qu'il doit stocker pour l'hiver : vidées de leur chlorophylle, les feuilles alors se colorent des sels minéraux stockés et inutilisés, le pétiole sèche (comme un clapet qui se ferme). Les feuilles tombent = c'est la restitution des sels minéraux et oligo éléments non utilisés = les semis de l'année en seront les premiers bénéficiaires et l'arbre adulte retrouvera dès le printemps, ce qu'il a abandonné l'année précédente avant d'hiberner.

**Ce complexe industriel est réparti sur 3 sites :**

### **Site 1 : les racines**

Elles ancrent l'arbre, rayonnent dans la couche superficielle et propulsent les racelles jusqu'à la ligne de ruissellement du feuillage (la canopée de l'arbre).

L'arbre est programmé pour grandir, la croissance est synonyme de survie : être le plus grand pour capter la lumière, l'air, les sels minéraux et l'eau, tant par le système aérien que par le système

souterrain (équilibre) Les racines se développent radio-concentriquement, c'est la course à l'eau et la matière organique. Cela assure à l'arbre stabilité et efficacité (la canopée est une ligne de source) seules les extrémités des radicelles (2 à 4 cm) exploitent nitrate – phosphate - potassium (NPK) et des métaux rares Cu, Fe, phosphore ... elles assurent l'alimentation en matières premières de l'arbre au fil des saisons : La radicelle est sur la racine comme la feuille est sur la branche : seules les extrémités sont vitales pour l'arbre... chaque année l'arbre recrée ses radicelles , tout comme il renouvelle ses feuilles et étend ses branches ; trop souvent on oublie de tailler les racines pour les « ramifier » Alors les racines soulèvent l'arbre hors du pot, le peu de terre restant en surface n'est plus arrosable, sinon par trempage complet.

**Le bonsaï est un arbre, il a besoin :**

- D'azote (au printemps) = il fortifie le feuillage
- De phosphate (avant la floraison) = il favorise l'éclosion des fleurs et donc des fruits
- De potasse (en automne) = elle renforce la charpente = le bois (aubier)

Cultiver en pot est à la fois un équilibre esthétique et un équilibre physiologique de l'arbre

La culture du bonsaï est de raccourcir ces deux chemins : les branches et les racines

Le but est de miniaturiser dans un souci purement esthétique. Mais en respectant l'équilibre physiologique de la plante

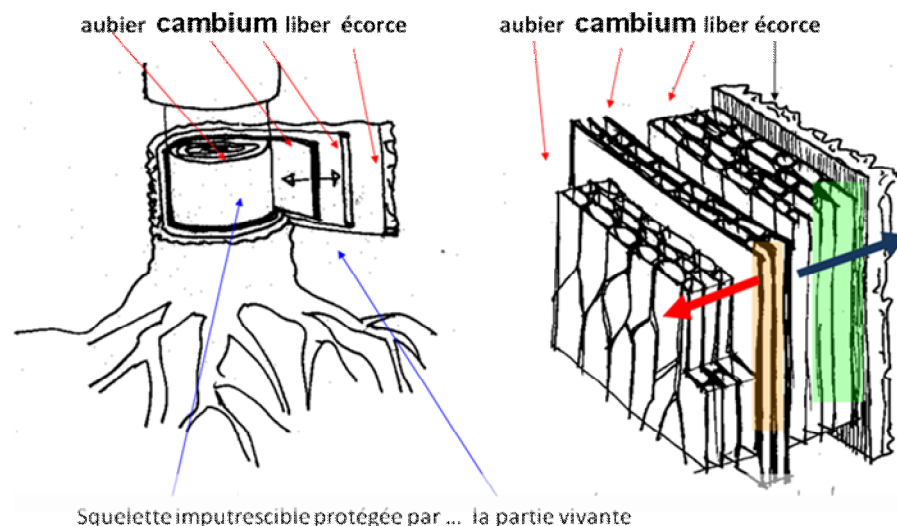
**Site 2 : racine, branche et tronc (transport et stockage)**

Ils transportent la sève brute (par l'aubier de l'année = le dernier anneau de croissance) aux feuilles, et descendent la sève élaborée (par le liber) jusqu'aux radicelles ;

Si on veut faire grossir une branche on la laisse pousser 1 à 2 ans. Ensuite on la coupe et on crée la nouvelle ramification.

Une bonne cicatrisation est aussi indispensable pour le bonsaï que pour un arbre planté en pleine terre. Seules les plantes à bois sont utilisées en bonsaï : on ne peut pas former des tiges creuses ni les cicatriser correctement !

L'aubier est le squelette de l'arbre, seul l'anneau de l'année est vivant ; la sève monte et descend sur un demi centimètre d'épaisseur tout autour de la circonférence de l'arbre ; l'aubier est protégé par le cambium et tant que celui-ci n'est pas blessé, l'aubier est imputrescible... c'est l'explication et la fascination des troncs creux, seule une partie extérieure de l'arbre est vivante.



Mais la technique du bois mort nécessite un entretien constant (fongicide). Le bois fini par pourrir avec le temps. « L'arbre est un être vivant » le bonsaï restera un art éphémère ... comme toutes choses d'ailleurs !

**Site 3 : le feuillage**

Plus il y a de feuilles plus l'arbre grandit ; tailler c'est ralentir la croissance.

Chaque feuille est un capteur d'énergie (= panneau solaire), un capteur de CO<sub>2</sub> (les stomates sont les aspirateurs du site) et une unité de traitement (une véritable usine de chimie) : sève brute (eau + sels minéraux) + CO<sub>2</sub> + lumière. La photosynthèse est la source d'énergie de l'usine.

C'est une chimie très complexe, tout est fabriqué pour faire face à toutes les situations climatiques et toutes les situations, l'arbre va par tâtonnement choisir à chaque instant de la journée et des saisons la bonne recette de sève (c'est un choix aléatoire) Les stress correspondent à l'incapacité de répondre à une situation non prévue (il manque un élément, une solution ou un dosage qui est ni préparé, ni stocké) mais l'année suivante, les survivants auront en mémoire la recette.

Le stress de 1976 ne s'est pas renouvelé. Les arbres ont donc une mémoire d'alchimiste : aucune trace de ce stress en 2003 et 2006

#### Connaitre les besoins de chaque arbre

S'il y a des arbres de terre acide ou de terre neutre et ceux qui supportent les terres calcaire, il y a ceux de plein soleil, d'autres de mi ombre, ceux d'ombre, les consommateurs d'eau, les gourmands en nourriture...

**Les 3 sites travaillent en étroite coordination.** Ils sont organisés pour se développer.

Plus il y a de feuilles, plus il y a d'activité, donc plus il y a de stockage et plus l'arbre grossit du tronc et jusqu'aux branches. Mais, plus une branche grandit, moins la ramification sera belle et proportionnée. Grossir ou ramifier = il faudra choisir et alterner les interventions.

Il vous faut définir une stratégie de croissance pour votre bonsai.

Le reste est une sculpture vivante à re-sculpter chaque année sur chaque arbre.

**Le complexe industriel a besoin d'un environnement équilibré** : dès qu'un facteur manque l'ensemble de l'arbre réagit : la lumière baisse continuellement en automne (3 à 5 minutes par jour) même si la température ne baisse pas, les feuilles jaunissent à 15 jours près à chaque saison. En hiver, la lumière manque :

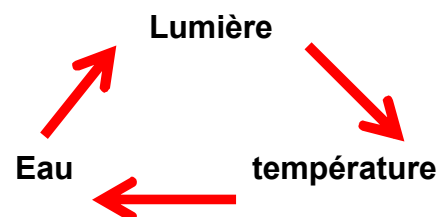
- les arbres d'extérieurs sont en sommeil
- à l'intérieur, les ficus, par exemple, vont faire de longues tiges avec des feuilles très pâles
- une plante placée à 50 cm d'une fenêtre reçoit 3 fois plus de lumière que placée à 1.5 m !
- un jour plein soleil = 3 volumes d'eau,
- un même jour très nuageux, à la même température = 1 volume d'eau,
- ... plus il y a de lumière, plus il y a d'activité donc aussi d'évaporation.

#### Le triangle d'équilibre :

Si 1 de ces 3 élément manque, la croissance s'arrête

- lumière et température sont les deux commandes du cycle de l'arbre au long de l'année : printemps, été, automne et hiver.

- pour l'intérieur, par exemple, moins il y a de lumière, moins on arrosera, l'arbre est en survie !



#### **Les bonsaïs d'intérieur ?**

Intérieurs ou extérieurs : une simple logique de botanique ... il suffit de respecter l'environnement de l'arbre, son cycle et ses besoins

De quel équipement disposez-vous ? - Une simple fenêtre, une verrière, une véranda, une serre ... - quel climat y a-t-il : lumière, humidité relative, chaleur ?

#### Les seuls qui résistent à peu près bien :

- l'orme de Chine, les ficus benjamina, rétusa ..., les crassula

#### Ensuite plus délicats (pourriture des racines et cochenilles):

- Le podocarpus, le carmona, le buis de Chine, le troène de Chine

#### A éviter si vous n'êtes pas très bien équipés :

- Le murraya, le sagérétia, le sérissa ...

L'évaporation (80% de l'eau de la sève brute) est le moteur de la montée de sève, elle rafraîchit aussi le feuillage et l'empêche de brûler.

**L'arrosage est le point le plus délicat comme tout arbre dans un pot** :: les besoins en eau différent suivant les essences, suivant l'exposition et suivant l'humidité relative et la chaleur, « *Réflexion faite, c'est tout aussi compliqué que de cultiver une belle balconnière de géranium !* »

Catastrophe classique = l'excès d'eau

L'arrosage continu produit le phénomène de lessivage des terrains donc accumulation de sels (phénomène bien connu en géologie). Trop de minéraux (et donc de sels) inhibent la fonction chlorophyllienne et entraîne la chlorose des feuilles. Quand arroser ?

- le doigt enfoncé dans la terre reste le meilleur indice,
- car, comme nous, l'arbre meurt plus vite noyé (pourriture des racines) que de déshydratation,
- si les feuilles se mettent à pendouiller, on a encore une bonne journée (24h) pour réagir,
- La terre me paraît sèche : je me dis « *demain j'arrose ... seulement demain !* »

**Comment l'arbre peut-il vivre sur une si faible « épaisseur » ?**

Prenez 2 éponges saturées d'eau : posée à plat, la première séchera en 24h, suspendue au fil à linge, la seconde séchera en 1 h.

Donc une coupe plate se comporte comme l'éponge posée à plat.

**L'arbre est programmé pour se développer et fructifier.**

Tout arbre mature se reproduit, ainsi sur votre bonsaï, les fruits seront de la même taille que ceux d'un arbre en terre, il ne faudra garder que quelques fruits pour ne pas épuiser l'arbre (la confection de la graine est un très gros consommateur d'énergie = passer du glucose à l'amidon jusqu'aux lipides)

Nous nous sommes arrêtés là le 10 février



### Créer un bonsaï

Le plus pratique et le plus sûr = choisir un plant en pépinière

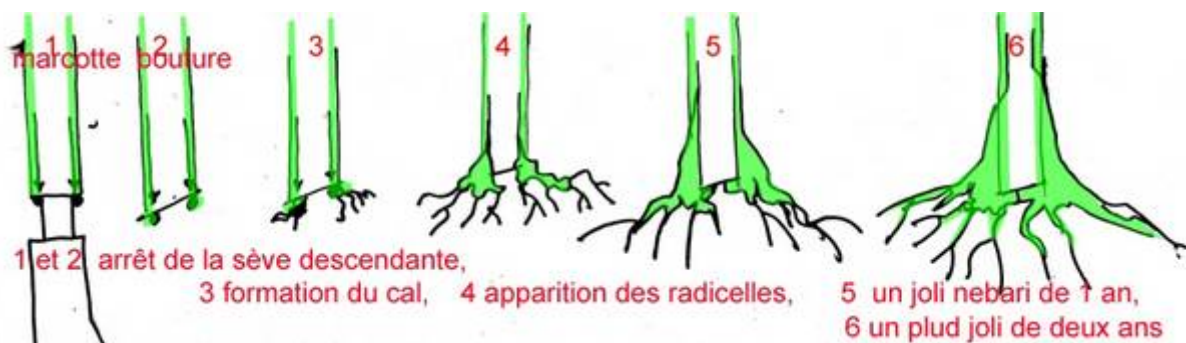
- assez facile = la marcotte
- assez aléatoire = le prélèvement dans un jardin ou la nature
- très long = la bouture
- très, très long = une graine

- la bouture sur des rameaux aoûtés et « plantés à la Ste Catherine »

La bouture restera 3 ans dans son pot mais sera taillée chaque année avant d'être placée dans un pot de culture.

- La marcotte est un phénomène naturel très facile à reproduire

La technique du marcottage est la meilleure pour obtenir une base de tronc puissante et une répartition équilibrée des racines. La marcotte, en terre ou aérienne, est réalisée juste avant l'ouverture des bourgeons entre la mi février et la mi mars.



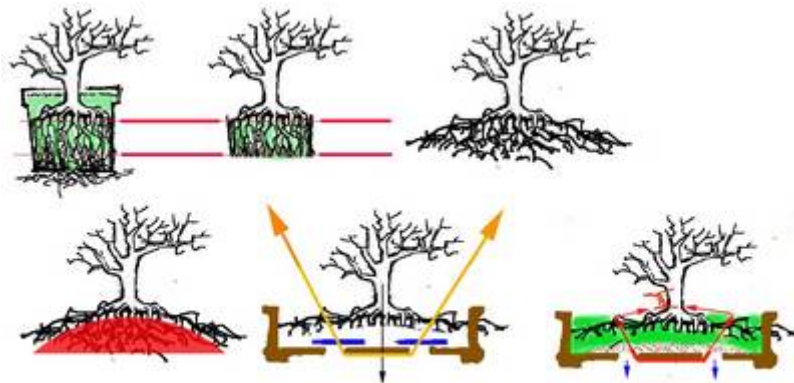
... à la base de la branche coupée, la sève descendante s'accumule sur l'entaille supérieure et provoque un cal (ou boursoufflement calleux) celui-ci se développe progressivement en radicelles (3 mois pour les saules, frênes et peupliers, 6 mois pour les érables et les genévriers, 2 voir 3 ans pour les pins et les chênes),

Les racines apparaissent sur le liber, donc en périphérie du futur tronc, les tuyaux - racines grossissant font doubler le diamètre du nèbari (base du tronc)



Le marcottage est aussi la technique qui nous permet de raccourcir un tronc trop long, ou de corriger une vilaine greffe ; les marcottes sont des « clones » on reconstruit un individu à partir d'un autre, mais le complexe industriel est déjà complet.

- A partir d'un plant choisi en pépinière : les 5 étapes de la mise en pot plat



- 1/ Dégager la base du tronc  
Eliminer le fond enchevêtré
- 2 / Etaler en démêlant les racines
- 3 / Eliminer le pivot et toutes racines verticales
- 4 / Place l'arbre sur un fond drainant
- 5 / fixer le au pot, avec un bâtonnet glisser la terre entre les racines

L'année suivante taillez ! 2 à 3 fois par an et donnez de la lumière dans votre arbre. On laisse juste ce qu'il faut comme feuillage

Regardez les arbres :

- Les ombres légères nous invitent à nous y reposer,
- les ombres denses nous font peur et elles sont froides,
- un bel arbre, c'est autant de plein de feuillage que de vide de lumière et de transparence.

Les points fondamentaux d'une belle structure :

- Le développement en schéma d'arborescence
  - la hiérarchie des branches, les grosses en bas, les petites en haut,
  - l'équilibre vide pour plein, plein pour vide,
  - la stabilité visuelle, l'harmonie du volume dans l'espace,
  - l'impression de force et de puissance paisible.

C'est aussi sur de jeunes sujets, éliminer tout ce qui est disgracieux :

- ce qui se croise,
- ce qui n'est pas dans le sens de l'arborescence naturelle,
- ce qui n'est pas à l'échelle et la proportion de la ramure et de ses ramifications.

Il faut restituer la silhouette et la charpente d'un grand arbre vénérable

La technique de ramification rapide des branches.

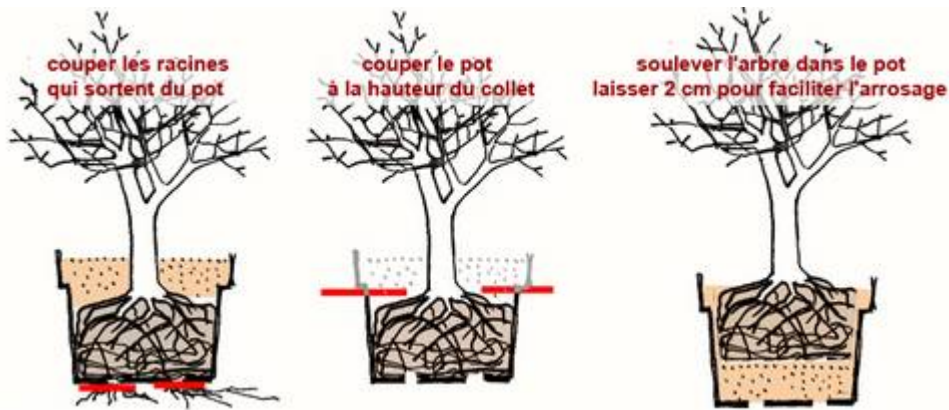
Aérer un arbre pour son esthétique, c'est limiter la croissance et permettre la pousse arrière des bourgeons : densifier les ramifications. Quand on a taillé les racines en hiver, quand on a pincé les premiers bourgeons lors de leur lancée, ou quand on a effeuillé partiellement ou complètement l'arbre début juillet, ... la réserve tampon permet à l'arbre de refaire de nouvelles pousses.

En supprimant les gros bourgeons sommitaux, de nouveaux bourgeons jusqu'alors latents, apparaissent et se développent sur les branches en coute bas, de même les radicelles apparaissent sur les grosses racines taillées.

Les bourgeons sommitaux inhibent tous les autres candidats (bourgeons latents) placés en dessous d'eux, car toute la force est concentrée sur les parties le plus à la lumière. Leur suppression provoque une pousse arrière = idéal pour la miniaturisation de l'arbre.

Cette capacité de l'arbre nous permet de faire des tailles sévères.

Que pouvons nous faire en été et en automne pour les feuillus ? en attendant la transplantation au printemps (pour les gens pressés)



Deux solutions : couper le pot plastique ou soulever l'arbre dans le pot.

Mettre l'arbre dans sa future position et ajuster sa forme générale.

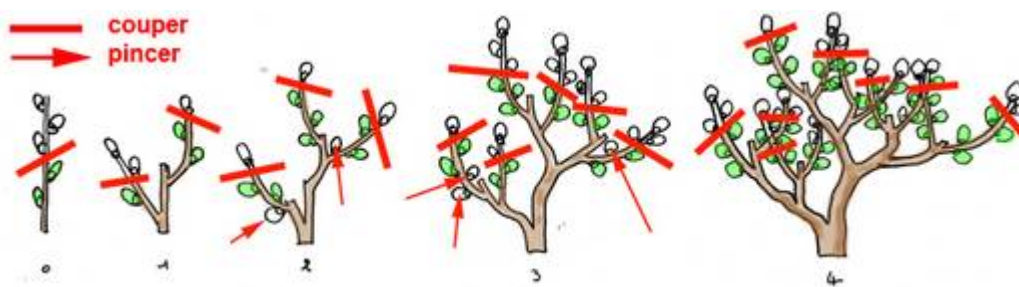
Couper quelques feuilles disgracieuses, en surépaisseur (celles qui se font ombre), les trop grandes (qui cassent l'échelle de l'arbre) = on ne garde que les petites ou toutes celles qui ont la même dimension. Tailler quelques branchettes mal placées. Ne pas toucher au système racinaire !

Concentrons nous sur la période qui cours du début novembre à la mi février !

Nous pouvons tailler et tailler très fort (cicatriser avec du mastic « à greffer »).

Le schéma ci-dessous montre l'évolution d'une branchette en 4 stades, c'est la technique de la ramification d'une branche.

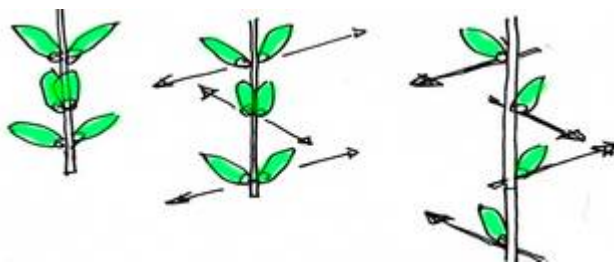
Pour certaines espèces à pousses rapides, cela correspond tout au plus à 3 années, pour d'autres, moins prolifiques (ifs, pins, chênes ...) cela sera de l'ordre de 4 à 5 ans mais pas plus.



Remarquez qu'à l'étape 4, je ne sais déjà plus dessiner : l'arbre prend du volume et il devient très difficile à être représenté en 2 dimensions seulement !

Certaines essences ont des bourgeons alternés droite gauche, d'autres symétriques sur le même plan, d'autres symétriques sur des plans successifs alternés à 90 degrés.

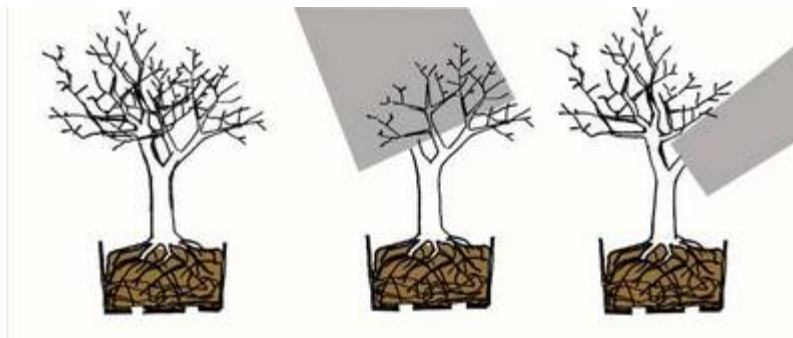
La taille va consister à éliminer 1 bourgeon sur 2 et ensuite de diriger la croissance de l'arbre comme les 4 phases précédentes.



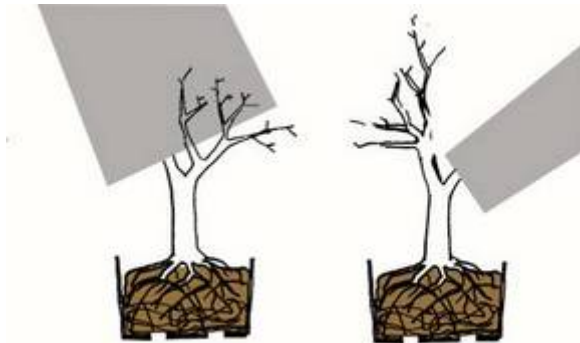
L'arbre est un volume (3D) et doit le rester.

Pour éclaircir et tailler une branche comme ci dessus, il faut l'isoler visuellement.

Le plus simple est de prendre une feuille de papier et de travailler branche après branche, en vérifiant que l'équilibre de l'ensemble est conservé !

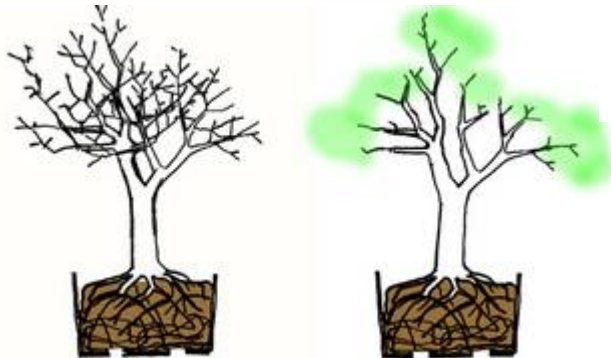


Taillez à 2, 3, 4 bourgeons suivant l'orientation de celui d'extrémité qui donnera l'orientation de la branche de l'année nouvelle, pincer les bourgeons sur le tronc, les branches maitresses et ceux qui ne sont pas dans le bon sens (intérieur de l'arbre ou l'ordre hiérarchique des branches).



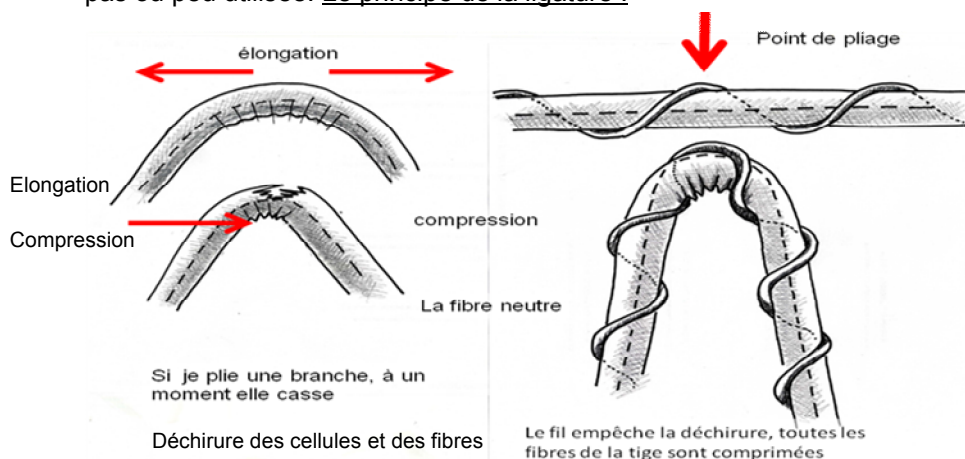
D'une manière générale on commence par éliminer tous les bourgeons de tête (à l'exception de ceux des branches basses qu'on veut voir grossir) ce sont les plus vigoureux qui inhibent tous les autres en dessous d'eux ; de la sorte, la sève montante se répartira alors sur les 2, 3, 4 bourgeons restants, d'une manière plus équitable.

La végétation sera beaucoup moins vigoureuse mais la ramification sera optimale : la sève est redistribuée équitablement des branches basses à la cime



Voilà : l'avant - après d'une taille d'hiver et une prévisualisation du volume feuillu pour l'année qui s'annonce (c'est construire mentalement son arbre)

Dans l'école chinoise, plus patiente, les arbres sont moins travaillés que dans l'école japonaise. La forme des branches n'est modifiée essentiellement que par la taille, ce qui demande plus de temps pour obtenir des résultats presque identiques. La ligature, qui ne date que de 1890 au Japon, n'est pas ou peu utilisée. Le principe de la ligature :



Il faut voir le faire, faire ensuite quelques essais, pour à son tour, oser le faire.

La ligature permet de placer les branches dans l'espace. Le sens de rotation de la ligature est celui du mouvement qu'on veut donner à la branche (spirale à droite, spirale à gauche – orientation haut ou bas)

### **Un calendrier et des stratégies de cultures**

25 novembre, la Ste Catherine... « tout bois prend racine » :

- le bouturage !
- la transplantation en pépinière des arbres (à racines nues),
- les prélèvements en nature, jusqu'à la mi avril,

Tout l'hiver :

Taille de la structure qui est rendue visible par la chute des feuilles (charpente = équilibre de la ramification des branches) ; pour les hêtres, chênes, ... effeuillez l'arbre = couper le pétiole à 2 ou 3 mm de la branche, pour y voir clair !

De la mi février à la mi mars :

Marcottage et transplantations des feuillus et résineux, tout les 4 à 6 ans, (suivant le volume de terre de leurs pots ou de la croissance désirée)

En mai et juin :

Éclaircissement des bourgeons, pincement des jeunes pousses

Juillet et août :

Taille en vert = taille du feuillage, technique (aération, lumière) et esthétique (silhouette, équilibre et forme des volumes) la meilleure des tailles ? C'est la plus sévère qui est la plus efficace ! ...*il y a un défaut = je coupe !*

Dés le 15 août :

On ne taille plus, on laisse l'arbre accumuler des réserves pour l'hiver,

Mi septembre à mi octobre (après les grosses chaleurs) :

Transplantation des résineux : ceux ci ne supportent pas la chaleur, ils survivent l'été en compensant tout juste l'évaporation, leur végétation reprend vite avec la fraîcheur et l'humidité de l'automne. Les résineux (radicelles dépourvues de poils absorbants) s'associent aux mycorhizes, champignons compagnons très fins qui servent d'éponge et qui disposés en chaîne comme des fils capillaires, alimentent la radicelle. Les mycorhizes ont la capacité naturelle de se multiplier en automne à la fin des grosses chaleurs (c'est la période des champignons !) comme au printemps !

On peut donc transplanter le résineux. Le mycélium recréera sa chaîne jusqu'aux radicelles :

l'équilibre vital pour l'arbre se rétablira très vite, l'arbre cicatrisera les coupes de racine avant les froids, évitant le risque de pourriture pendant l'hiver.

Les résineux continuent leur croissance l'hiver car la résine ne s'arrête pas : elle fige + ou - suivant les basses températures ; leur photosynthèse ne s'arrête qu'à - 7 degrés.

Les résineux se comportent donc en automne comme les feuillus au printemps.

Pour les feuillus, il est indispensable d'attendre le printemps pour la transplantation.

Chaque radicelle, en période de végétation, porte des millions de poils absorbants microscopiques qui captent l'eau, les matières organiques et les oligo éléments (les ions minéraux solubles).

Si vous bouleversez le pain des racines, vous les détruisez presque tous, la radicelle perd alors plus de 90% de sa capacité vitale pour l'arbre ! (ex. : la surface développée de ces poils absorbants d'un simple plant de seigle équivaut à 1 terrain de tennis !!! Imaginez la surface développée par les poils absorbants de votre petit bonsaï !)

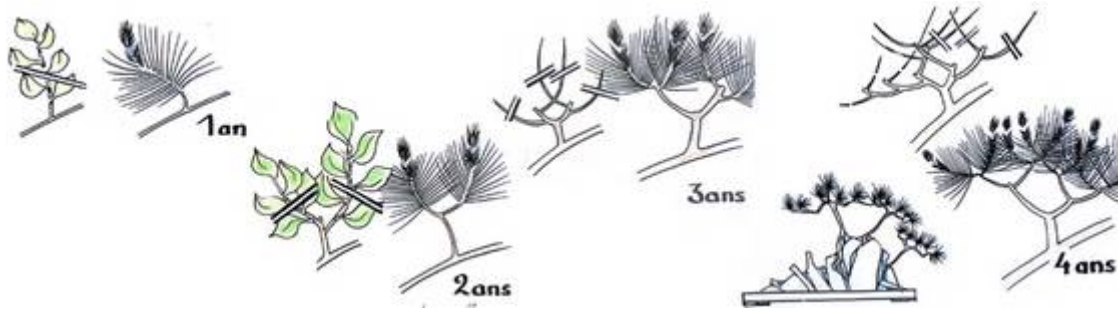
On transplantera juste avant la reprise de la végétation pour limiter les risques de pourriture. Un substrat drainant = ne pas laisser pourrir les racines + assurer l'aération pour le bon développement des mycorhizes (les arbres sont à transplanter régulièrement tous les 3 à 6 ans). L'arbre est replacé dans son pot avec sa nouvelle terre sur un fond drainant de 1 à 2cm de gravier concassé.

Les stratégies pour un arbre

Il faut choisir entre :

- présenter un arbre, le faire grandir, l'entretenir ou le densifier compacter ;

Il y a aussi : le présenter pour qu'il soit « au top » au printemps, l'été, l'automne ou quelques fois en hiver ! Faire grossir le tronc ou les branches basses, faire face aux maladies et aux accidents (pot ou branche cassé, arbre déraciné, terre polluée ...)



Il y a le rythme des transplantations et des rempotages !

Les étapes incontournables ! A chaque saison et pour chaque arbre, on se crée un planning d'intervention, un programme de culture.

### **Les conifères : 4 stratégies**

Ils se développent en périodes fraîches et humides et sont en repos végétatif par très grands froids (en dessous de -7 degrés) et en saison très chaudes et sèches (au dessus de +25 degrés) ... Il y a donc 2 périodes favorables pour leur transplantation : de la mi septembre à la mi octobre et en mars avril, comme les feuillus.

#### **1 – contenir l'arbre : (ou le préparer à une présentation)**

Début septembre, enlever tous les bourgeons des branches basses. En hiver, à partir de la mi novembre, tous ceux de la cime. En juin de l'année suivante, équilibrer les pousses par pincage avec les doigts ou avec les ciseaux.

#### **2 – laisser grandir doucement :**

- Mi septembre : enlever les gros bourgeons en tête de la cime et des grandes branches, laisser ceux des branches faibles ;

- Fin mai : début juin pincer à ½ ou au 2/3 en équilibrant toutes les pousses des branches basses et de la cime

- Mi juillet : rééquilibrer avec les bourgeons faibles qui se seront développés à leur tour ainsi que sur la partie basse de l'arbre.

#### **3 – compacter l'arbre : (il doit être en très bonne santé = 2ème année de transplantation!)**

Mi mars jusqu'à fin avril : couper très court en ne laissant que 5, 10, 20 aiguilles de l'année précédente (à l'exception des branches que l'on veut conserver pour l'équilibre de l'arbre)

5 à 8 semaines après : faire une intervention identique sur les branches de la cime (en moins d'un mois de nouveaux bourgeons apparaissent). Les bourgeons du printemps sont toujours plus vigoureux que ceux de la chaude saison (début juin à la mi juillet) Maintenir l'arbre à la mi ombre tout l'été. L'année suivante prendre la stratégie 1 « contenir l'arbre »

#### **4 – faite grossir le tronc :**

Mettez l'arbre en pleine terre, de la Ste Catherine à début mai (ou dans un grand pot de culture)

Tailler suivant la stratégie 2 « laisser grandir doucement » Laisser faire le temps 1, 2, 3 ans ...

question de patience et de goût.

### **Les feuillus : c'est aussi 4 stratégies.**

#### **1 - contenir l'arbre : (les derniers préparatifs à une présentation)**

- En taille d'hiver, laisser 1, 2, 3, 4 bourgeons maxi.

- Au printemps pincer les jeunes lancées à 2, 4, 6 feuilles dés la sortie des pousses : plus vite on taille, plus les entre-nœuds seront courts ! (plusieurs d'essences ont la capacité de re bourgeonner sur du vieux bois : pierris, rhododendrons, azalée, buis, ... la taille pourra donc être beaucoup plus sévère)

#### **2 – laisser grandir doucement : (assurer l'équilibre et une bonne ramification)**

Le pincage au printemps à 2, 4, 6 feuilles est suffisant pour permettre une harmonieuse ramification.

Un second pincage sera peut être nécessaire courant juillet lors de la seconde pousse de l'année.

### 3 – compacter l'arbre : (travail de structure)

Tailler très sévèrement en hiver et cicatriser, laisser pousser toute l'année, une seconde taille sévère l'hiver d'après, ensuite enchaîner la stratégie 2 « laisser grandir »

### 4 – faite grossir le tronc ou une branche : (réinventer l'arbre en silhouette)

Planter l'arbre en pleine terre ou dans un grand pot de culture (idem les résineux) et laisser pousser un tire sève 1, 2, 3 ans (sa longueur peut atteindre 1 voire 2m !) on le coupe une fois l'effet obtenu et on cicatrise la taille.

Chercher le potentiel de l'arbre et ne garder que l'essentiel !

### Le pincement :

La technique du pincement des pousses très jeunes du printemps avec les doigts est la meilleure, c'est celle qu'on utilise pour les arbres que l'on veut montrer en démonstration ou exposition dans la (ou les 2) prochaine(s) année(s).

Sinon, la méthode « *taille troène* » (utilisée dans les usines à bonsaï) beaucoup moins esthétique, produit le même résultat sur la croissance de l'arbre ; elle est 10 fois plus rapide à exécuter surtout sur les très gros sujets. La cicatrisation naturelle des très jeunes rameaux est invisible et la lancée de sève à peine interrompue. Mais il n'y a aucune maîtrise de l'harmonie des branches, seul le style petits nuages « à la chinoise » est alors possible.

*Il y a 2 tactiques de pincement :*

1/ taillez dès la lancée des pousses et reprenez ce travail tous les 15 jours sur les lancées qui se suivent jusqu'à la fin juillet.

2/ fin juin : attendez que toutes les pousses soient sorties, tailler très fort pour les fortes, moyen pour les moyennes et léger pour les faibles, mais taillez tout l'arbre (= vous équilibrez ainsi la distribution de la sève élaborée)

## La série des trucs : un gros vrac de questions

### L'arrosage :

- cela ne sert à rien de bassiner voire vaporiser l'arbre, qu'on soit à l'intérieur ou à l'extérieur : l'eau sera évaporée avant que les stomates s'ouvrent (cellules de la respiration = absorption du gaz carbonique) et l'on risque la nécrose des feuilles,

- si vous voulez lui faire profiter de l'humidité, il faut le laisser 3 à 4 heures dans une atmosphère à 90% : emmenez le donc avec vous dans votre salle de bain quand vous prenez un long bain ou vaporisez le toutes les 10 minutes pendant 3 à 4 heures !!!!

- le plus simple est de le sortir dehors quand il pleut et il attendra ensuite patiemment les jours de pluie suivant (tolérance de température entre l'intérieur et l'extérieur de l'ordre de 10 degrés)

Petit rappel : par grosses chaleurs, n'arrosez les pots que vers 18 – 20h, l'arbre profitera toute la nuit avant l'évaporation des chaleurs du lendemain, ou celle de la remise en route de la centrale de régulation de votre chauffage intérieur.

### Un accident :

1/ Un pot cassé : jusqu'au 15-20 mai on peut replanter l'arbre comme au printemps, après et jusqu'à la Toussaint, il faut trouver un récipient un peu plus grand que le pot précédent (hauteur et largeur) et placer l'arbre sans toucher son pain de racines (poils absorbants pour les feuillus et chaîne des filaments mycéliens, pour les résineux)

### 2/ Une branche cassée :

Si elle l'est complètement, il faut l'éliminer en coupant proprement en creux son départ du tronc et cicatriser ; si elle pendouille et tient encore (50%), tentez une attelle et cicatriser la déchirure, maintenir l'attelle une bonne année (attention aux boursoufflements au droit des ligatures de son maintien)

### 3/ Un arbre pollué : projection d'huile de vidange ... pisse de chat ...,

Quelque soit la saison, URGENCE = tenter le tout pour le tout, oubliez tout ce qui est écrit au dessus ou ailleurs, évacuer toute la terre ! Laver les racines et replanter !

Mettez l'arbre au frais (à l'ombre, sans vent) compléter la protection en le couvrant d'un sac plastique transparent (non fermé = une bonne ventilation est nécessaire pour éviter la transpiration mais pas la respiration). Ici on est au stade de la réanimation ! Pris à temps, l'arbre a quelques chances de repartir sur ses réserves tampons ... et ensuite grand calme = une convalescence d'une année durant.

#### 4/ Les maladies et attaques d'insectes : des astuces bien connues !

Pucerons : ½ alcool à brûler + ½ eau + quelques gouttes de liquide à vaisselle,

Oïdium : produit ad hoc en jardinerie, aucune incidence pour le développement de l'arbre ! (1/3 des doses prescrites)

Cochenilles et araignées rouges : huiles chimiques en jardinerie, répéter 3 fois le traitement à 8 jours d'intervalle pour éradiquer toutes larves (doses normales indiquées)... l'arbre est sonné (avec les huiles les stomates, cellules spécialisées pour la respiration de l'arbre et ses échanges gazeux sont « engorgées », voire asphyxiées) ne taillez plus, placer le à l'ombre et laisser le récupérer 1 an avant de le re travailler. Il peut y avoir récurrence, dans la saison ou l'année suivante, à vous de détecter au plus vite le symptôme et de le corriger avec le *minimum* de produit chimique possible.

#### **Refaire grossir un arbre qui était en pot :**

Pour que l'arbre ne développe pas de pivot ou de racine traçante, planter le en pleine terre, « en pépinière » au dessus d'une ardoise, sur une plaque de plastique, sur une tuile, sur une bande de bidime ou dans une barquette en bois placées à – 30cm de profondeur (l'intérêt de la barquette en bois c'est qu'en 3 ans, il n'y a plus de bois, il ne reste en terre qu'un pain compact de racines et quelques grandes racines filantes horizontales à couper)

**L'effeuillage complet** = pour multiplier la ramification par 2 en 1 an.

- 2ème quinzaine de juin, couper toutes feuilles des branches basses.

- 15 jours à 3 semaines après, soit la mi juillet, couper toutes feuilles de la cime.

Laisser 1 à 2 cm du pétiole de chaque feuille. A ne faire que sur les arbres en parfaite santé, essayer d'éviter les canicules quoique à l'ombre et bien suivi en arrosage l'arbre répond très bien. Ensuite laisser toutes les pousses se développer autant qu'elles le veulent. On attendra l'hiver ou le printemps pour remodeler la silhouette.

A noter qu'un arbre qui « grille » au soleil de la fin mai ou de la mi juillet, réagit quasiment comme si vous aviez fait un effeuillage complet, tout comme en septembre 1976 après la chute des feuilles mi août un nouveau feuillage réapparaît dès le début septembre !

7/ Pour les arbres à grosses feuilles, on fait un effeuillage complet entre le 15 juin et le 1er juillet. En septembre, l'arbre aura un feuillage de toutes petites feuilles et sera présentable (platane, marronnier, catalpa ...).

#### **Les résineux sont plus vulnérables que les feuillus :**

Par grosses chaleurs, feuilles et aiguilles grillent ; de nouvelles feuilles réapparaîtront en automne et au plus tard au printemps suivant. Mais les conifères auront sans aucun doute la cime séchée, il faudra la reconstituer avec des branches latérales : on a perdu 2 voire 5 ans

Placer les conifères à l'ombre l'été !

#### **Les cicatrisations**

Souvent en pot de culture on taille vite et quelques fois assez fort ... très bien !

La plupart du temps, l'arbre cicatrise très facilement sans soucis, mais ... lorsqu'on le passe à la culture à la mise en pot une année donnée, la vitalité chute et les dernières coupes de l'année passée ne cicatrisent plus aussi rapidement. L'arbre a des points de faiblesses et quelques années après, alors que l'on ne s'en rappelle plus, au moindre choc lors d'un déplacement, une branche se cassera en 2. Donc, préparer la mise en pot, 1 voire 2 ans avant ; l'idéal étant de tout cicatriser à chaque taille !!! (L'œil et la patience = + facile à dire qu'à faire !)

**Se faire plaisir l'été** ou le montrer aux copains (aux copines aussi) de passage ou pas!

On peut éliminer les quelques grosses feuilles qui dénotent ou sont disgracieuses :

- celles qui sont mitées par les mouches (sur les érables japonais par ex.)

- celles qui ne sont pas dans le volume de la branche, verticales ou pendantes,

- les très grosses à la cime qui cassent l'équilibre esthétique ...

#### **La transplantation**

Pourquoi ne pas toucher aux racines avant le printemps ?

= on attend "la veille" du redémarrage de la végétation pour que la pourriture ne s'installe pas au niveau des coupes (la pourriture est l'équivalent de la gangrène, pour nous les hommes) ; au redémarrage de la végétation la cicatrisation se fait très rapidement et à plus de 99%. On le fera que de la mi mars jusqu'avant les Saints de Glace, la mi mai.

**Bibliographie :**

- **Sciences et Vie de la Terre, Tavernier Lizeaux, classe de seconde, éd. Bordas, 1993**
- **Les bonsaïs, Guide vert, éditions Solar**
- **Puis Notter, la passion d'une vie, éditions Fischer**
- **Bonsaï d'intérieur et d'extérieur, Denis Sebban, éditions Ulmer**
- **Bonsaï, Harry Tomlisson, éditions Prestige Solar**
- **Bonsaï penjing, jardin botanique de Montréal, éditions Broquet**
- **Bonsaï arbres miniatures, Paul Lesniewicz, éditions Herscher**

**sites internet :**

- **Encyclopédie Wikipédia**
- **« Parlons bonsaï »**
- **ANAB (Association Nancéienne des Amateurs de Bonsaï)**
- **<http://www2.ville.montreal.qc.ca/jardin/japonais/fenetres/fenetres.htm>**

... et si vous recherchez un quelconque renseignement allez sur le Web, tapez simplement sur votre navigateur le nom, la variété ou ... , vous aurez une foultitude de sites à visionner et vous trouverez la réponse en quelques instants, en quelques minutes ou plusieurs heures si vous êtes très curieux !